



Fiche
n°17

La culture du tournesol pour des marges fiables en sec

par Alain Fraysse

En bio depuis 17 ans, Alain Fraysse s'occupe d'une exploitation de 60 ha de grandes cultures tout près de Caussade dans le Tarn et Garonne. Sur des sols à dominante argilo-calcaire, les cultures présentes sur l'exploitation sont bien maîtrisées, y compris sur les terrains non irrigués où le tournesol (variété Nirvana) trouve systématiquement sa place dans la rotation, à hauteur de 4 à 5 ha chaque année.

Une rotation majoritaire sur 5 ans avec un gel de deux ans

La rotation majoritaire sur l'exploitation se fait sur 5 ans mais varie suivant la présence ou l'absence d'irrigation sur la parcelle. En parcelles irriguées, elle comprend 2 ans de trèfle et deux ans de soja :

trèfle (2 ans) > blé > soja > soja

En sec le soja est remplacé par du tournesol et une culture de diversification :

trèfle (2 ans) > blé > tournesol > lentille ou chanvre ou pois chiche

Avec un précédent blé, l'interculture est longue et un couvert hivernal est obligatoire en zones vulnérables.

« J'essaye de semer pour que ça lève vite, si la terre est trop sèche, j'attends une pluie »

Alain Fraysse explique qu'en bio, la première clef pour réussir le tournesol est de savoir être patient pour le semis.

Tout d'abord, cela laisse le temps de faire des faux-semis pour que la parcelle soit propre lors du semis. L'agriculteur en réalise au moins deux avec un vibroculteur, avant de passer la herse rotative. Il nivèle aussi le sol de manière à faciliter les passages de herse étrille et de houe rotative qui vont suivre. Le semis tardif est surtout essentiel en bio pour la problématique des taupins. En semant vers début mai, l'augmentation de la température permet une levée plus rapide des graines et ainsi, de prendre de vitesse les taupins, en raccourcissant au maximum les stades les plus vulnérables (jusqu'au stade 4-5 feuilles). En 2017 par exemple, Alain Fraysse a semé le tournesol le 5 mai à une densité de 70 000 pieds/ha et un peu moins de 4 cm de profondeur. Pour ce qui est de la largeur du rang, elle est irrégulière chez lui (soit 40, soit 55 cm d'écartement) pour adapter le semoir et la bineuse.

Enfin, pour réussir l'implantation et favoriser une levée rapide, l'agriculteur s'adapte aux créneaux météo en essayant de passer la herse rotative 1 à 2 jours après une pluie et de semer le lendemain.

« Passer la herse étrille au stade 2-3 feuilles, mais pas avant sinon ça casse »

Après le semis, Alain Fraysse réalise pas moins de 4 passages de désherbage mécanique pour maîtriser le salissement. Le premier se fait à l'aveugle avec un passage de herse étrille à 3km/h, le second dès l'apparition du rang et un passage d'écroûteuse qui précède de 3 jours le second passage de herse étrille au stade 2 ou 3 feuilles. Il est préférable de ne pas intervenir avant, sous peine de pénaliser lourdement la culture. Enfin, le dernier passage, plus tardif, est réalisé courant juin lorsque la culture est bien implantée, en combinant la bineuse et la herse étrille qui assure l'arrachage des adventices ayant échappé à la bineuse. Il faut noter que pour le binage, l'agriculteur privilégie un moment chaud car le tournesol sera moins cassant et donc, moins susceptible d'être abîmé par ce dernier passage. Alain Fraysse souligne également la complémentarité de ces différents outils de désherbage mécanique qui permettent d'intervenir à des stades différents, en particulier la houe rotative qui peut intervenir à des stades jeunes non propices au passage de la herse étrille.

15 à 20 qx/ha de rendements pour satisfaire l'objectif des 1000 euros de chiffre d'affaires par hectare

La récolte est effectuée mi-septembre avec une moissonneuse personnelle, pour des rendements qui peuvent varier de 15 à 20 quintaux par hectare sur l'exploitation. Elle est vendue à la coopérative Agribio Union à hauteur de 550 euros/tonne ce qui permet d'être chaque année autour des 1000 euros de chiffre d'affaires par hectare sur des terrains secs.

L'agriculteur précise enfin que le tournesol peut s'implanter sur tous types de sols, y compris les sols pauvres, mais qu'il faut éviter un précédent soja pour des problématiques de trituration. Une quinzaine de jours après la récolte, l'élimination des pailles de tournesol se fait en passant un rouleau puis un cover crop dès le ressuyage après une pluie.



Autres fiches susceptibles de vous intéresser...

Fiche n°11 : Le soja en sec : une valeur sûre dans les vallées

Fiche n°21 : La herse étrille : une utilisation à adapter suivant la culture